

**Dominique Martin**

Bereichsleiter Public Affairs des VSE  
dominique.martin@strom.ch

Responsable Affaires  
publiques à l'AES  
dominique.martin@electricite.ch

## Ein «Klima-Scheck» für alle

Manche Dinge brauchen in der Schweiz etwas länger. Die direkte Demokratie gibt unserem Land Stabilität. Doch manchmal wirft sie es auch zurück. So brauchen gute Ideen oder notwendige Veränderungen zuweilen mehrere Anläufe, wie das Frauenstimmrecht, die Mutterschaftsversicherung oder die Unternehmensbesteuerung.

Auch in der Klimapolitik müssen wir einen neuen Anlauf nehmen: Das scheinbar wohl austarierte CO<sub>2</sub>-Gesetz hat Schiffbruch erlitten. Trotzdem muss es nun weitergehen, denn Nichtstun ist in der Klimapolitik keine Option. Nutzen wir die Chance, nochmals über die Bücher zu gehen.

Ideen, was noch mehrheitsfähig sein könnte und was nicht, haben Hochkonjunktur. Man dürfe nicht «bestrafen», sondern müsse «belohnen» – das ist im Moment das vorherrschende Narrativ. Sollen wir nun kurzerhand auf massive Subventionen setzen?

Das wäre sicher vorschnell. Denn aus Sicht ökonomischer Effizienz mit Abstand das beste Instrument sind Lenkungs-massnahmen. So gibt es nebst der CO<sub>2</sub>-Abgabe seit langem auch eine Lenkungsabgabe auf volatile organische Verbindungen (VOC), die erfolgreich einen finanziellen Anreiz setzt und via Krankenkassen rückverteilt wird. Vergessen wir auch nicht, dass die CO<sub>2</sub>-Abgabe als Teil des CO<sub>2</sub>-Gesetzes im Juni von fast der Hälfte der Stimmenden mitgetragen wurde. Schütten wir also nicht einfach das Kind mit dem Bade aus.

Offensichtliche Ansatzpunkte für Verbesserungen gibt es: Die Rückverteilung sollte spür- und sichtbar gemacht werden. Spürbar, indem der *vollständige* Abgabeertrag rückverteilt und nicht teilweise in einen Klimafonds umgelenkt wird. Und sichtbar, indem statt dem heutigen, weitgehend unbemerkten (und im Vergleich zum Rechnungsbetrag mickrigen) Abzug bei der Krankenkassenprämie jeder Bürgerin, jedem Bürger ein Scheck ausgehändigt wird. Dank so einem Gutschein könnte die Abgabe nicht mehr mit einer undurchsichtigen Steuer verwechselt werden – und würde sich in bescheidenen Portemonnaies auch stärker bemerkbar machen.

Es wäre falsch, dieses effiziente Instrument aus lauter Angst vor dem Volk voreilig ausser Rand und Traktanden fallen zu lassen. Im Interesse einer klimafreundlichen Schweiz: Geben wir allen einen «Klima-Scheck»!

## Un «chèque climatique» pour tous

En Suisse, certaines choses vont plus lentement. Si la démocratie directe donne à notre pays de la stabilité, elle nous fait parfois aussi prendre du retard. De bonnes idées, voire des changements incontournables, peuvent nécessiter plusieurs tentatives – citons le droit de vote des femmes, le congé maternité ou encore l'imposition des entreprises.

Dans la politique climatique également, il s'agit de remettre l'ouvrage sur le métier: la loi sur le CO<sub>2</sub>, qui semblait pourtant équilibrée, a fait naufrage. On ne saurait toutefois en rester là, car face au changement climatique, ne rien faire n'est pas une option. Saisissons donc cette opportunité de prendre un nouveau départ.

Les idées sur ce qui pourrait – ou non – remporter une majorité ne manquent pas. Au lieu de «punir», il faudrait désormais plutôt «récompenser» – tel est le mantra qui prévaut actuellement. Devrait-on donc sans hésiter miser sur des subventions à tout va?

Voilà qui serait sans aucun doute précipité. En effet, du point de vue de l'efficacité économique, le meilleur instrument, et de loin, ce sont les mesures incitatives. À côté de la taxe sur le CO<sub>2</sub>, il existe ainsi depuis longtemps une taxe d'incitation sur les composés organiques volatils (COV), qui pose avec succès une incitation financière et qui est redistribuée par l'intermédiaire des assurances-maladie. N'oublions pas non plus qu'en tant que partie intégrante de la loi sur le CO<sub>2</sub>, la taxe sur le CO<sub>2</sub> a été soutenue par pratiquement la moitié des citoyennes et citoyens en juin dernier. Ne jetons donc pas le bébé avec l'eau du bain.

Certaines améliorations à apporter sautent aux yeux: on devrait rendre la redistribution perceptible et visible. Perceptible en redistribuant le produit *complet* de la taxe au lieu d'en dévier une partie dans un fonds pour le climat. Et visible en remplaçant l'actuelle déduction de la prime d'assurance-maladie, qui passe largement inaperçue (et se révèle insignifiante par rapport au montant de la facture), par un chèque établi en faveur de chaque citoyenne et de chaque citoyen. Avec un tel bon cadeau, impossible de confondre la taxe avec un obscur impôt – sans compter que son effet se ressentira bien davantage dans les porte-monnaies modestes.

On aurait tort de faire passer trop vite à la trappe un instrument aussi efficace par simple peur du peuple. Pour une Suisse respectueuse du climat: donnons à toutes et à tous un «chèque climatique»!